

RAPPORT SPÉCIAL

MISSION FAO/PAM D'ÉVALUATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN ÉTHIOPIE

17 avril 2012

Faits saillants

- Après une très médiocre saison des pluies pendant la campagne secondaire *belg*, les précipitations de la campagne principale *kiremt/meher* de 2011 sont en général arrivées à temps et ont été suffisantes et bien réparties dans les grandes zones productrices.
- Selon les prévisions, la production nationale de céréales et de légumineuses atteindrait 22,78 millions de tonnes en 2011/12, dont 21,15 millions de tonnes venant du secteur paysan, 633 000 tonnes d'exploitations commerciales et une récolte *belg* qui devrait avoisiner un million de tonnes en 2012, si la production est moyenne.
- Les précipitations bénéfiques, l'utilisation accrue d'engrais et de semences améliorées, l'incidence limitée des ravageurs et des maladies ainsi qu'une certaine expansion de la superficie cultivée ont contribué aux bons résultats.
- Dans tout le pays, les prix des céréales ont atteint des niveaux record en septembre-octobre 2011 et ont amorcé une tendance à la baisse lors de l'arrivée de la nouvelle récolte, mais ils restent encore bien supérieurs à la moyenne. Les prix ont commencé à enregistrer des augmentations inhabituelles pour la saison en février 2012.
- Pour 2012, les besoins d'importations céréalières sont estimés à environ 835 000 tonnes, dont 500 000 tonnes devraient provenir de circuits commerciaux.
- Les bonnes pluies *deyr* tombées en octobre/décembre ont atténué les pénuries d'eau et de parcours dans la plupart de la région de Somali dans le sud de l'Oromia, ce qui a amélioré l'état des troupeaux, mais pour se redresser complètement, le secteur pourrait avoir besoin de plusieurs saisons moyennes pour surmonter les effets négatifs de la récente sécheresse.
- Selon les estimations, 3,2 millions de personnes auront besoin d'une aide alimentaire pendant le premier semestre de 2012, ce qui est considérablement moins qu'au deuxième semestre de 2011, où le chiffre était de 4,5 millions. Les projections concernant le reste de l'année dépendront essentiellement de l'issue des saisons des pluies *belg* et *gu* de 2012 (mars à juin/juillet).
- Les ménages les plus touchés restent les pasteurs et les agro-pasteurs de la région Somali et de l'est et du sud-est de l'Oromia, qui souffrent toujours des retombées de la sécheresse de 2010/11. Des poches d'insécurité alimentaire persistent aussi dans les régions d'Afar, Amhara, Tigré, Gambella et des Nations, nationalités et peuples du sud, en raison des conditions météorologiques défavorables. Compte tenu de tous les programmes d'aide alimentaire, y compris les secours alimentaires, le Programme de filet de sécurité productif, les opérations destinées aux réfugiés ainsi que les programmes concernant la nutrition, le VIH/sida et l'alimentation scolaire, il faudra 929 000 tonnes de céréales pour répondre aux besoins d'environ 13,7 millions de bénéficiaires en Éthiopie. Sur ce chiffre, 327 000 tonnes seront nécessaires pour les secours d'urgence au cours du premier semestre de 2012.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE,
ROME



PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL, ROME

- Les vivres nécessaires seront fournis par le biais d'achats sur les marchés locaux, complétés par des importations commerciales et une aide alimentaire.
- Les prévisions actuelles concernant les campagnes *belg/gu/ganna* de 2012 indiquent une forte probabilité de précipitations inférieures à la moyenne, ce qui aura une incidence négative sur les disponibilités de pâturages et d'eau dans les zones pastorales et agro-pastorales du sud-est de l'Éthiopie (*pour chaque million de personnes ayant besoin de secours alimentaires, 16 800 tonnes de céréales supplémentaires seront nécessaires tous les mois*).

VUE D'ENSEMBLE

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue en Éthiopie du 31 octobre au 26 novembre 2011 afin d'estimer la production de céréales et de légumineuses de la campagne principale *meher* de 2011, d'évaluer les récoltes de la campagne secondaire *belg* de 2011, d'établir des prévisions concernant la campagne secondaire *belg* de 2012, d'analyser les tendances concernant la sécurité alimentaire en 2011 et de prévoir les besoins d'aide alimentaire pour la campagne commerciale 2012 (janvier/décembre). Accompagnée d'experts du Ministère de l'agriculture et du développement rural et de l'Autorité centrale de statistiques (CSA) ainsi que par d'un observateur du Centre commun de recherche de la Commission européenne, la mission a mis sur pied sept équipes et visité, en 18 jours, 62 zones et *woredas* spéciaux (districts), couvrant l'intégralité des régions céréalières et des zones marginales.

Avant d'aller sur le terrain, la mission a été informée de la situation actuelle concernant la production agricole et la sécurité alimentaire ainsi que du contexte macroéconomique général par plusieurs organismes nationaux et internationaux, et elle a obtenu des données nationales et régionales sur les précipitations, les prix, les intrants, le commerce, les stocks et l'aide alimentaire. Parmi les organismes nationaux consultés figuraient le Ministère de l'agriculture et du développement rural (y compris la Direction d'alerte et d'intervention rapides du Secteur de la gestion des risques de catastrophes et de la sécurité alimentaire– DRMFSS – et la Division de commercialisation des intrants), la CSA, l'Agence de transformation des produits agricoles (ATA), l'Administration de la réserve alimentaire d'urgence (EFSRA), l'Entreprise éthiopienne de commercialisation des céréales (EGTE), l'Entreprise éthiopienne des semences (ESE) et la Banque nationale d'Éthiopie (NBE). En outre, des consultations ont été tenues avec les institutions internationales ci-après: Réseau de systèmes d'alerte rapide sur les risques de famine (FEWS-Net), USAID, Fonds monétaire international (FMI), Banque mondiale, Délégation de la Commission européenne et Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI).

La mission s'est procurée des estimations concernant la superficie ensemencée faites avant la récolte, tirées de l'enquête par sondage annuelle de la CSA. Des estimations concernant les rendements de toutes les principales cultures vivrières ont été obtenues auprès des bureaux agricoles des districts, zones et régions et recoupées par rapport aux renseignements fournis par les agriculteurs, les négociants et les ONG interrogés lors de visites sur le terrain et aux données de télédétection et de pluviosité provenant des systèmes d'alerte rapide. Dans les zones visitées et les *woredas* spéciaux, environ 250 entretiens avec des interlocuteurs clés ont été menés, dont environ la moitié avec des agriculteurs, parallèlement à des inspections des cultures, notamment des coupes échantillons pour vérifier ponctuellement les estimations de rendements fournies par d'autres sources. La mission a aussi inspecté les principaux marchés de produits alimentaires, évalué l'état sanitaire du bétail et effectué des enregistrements permanents d'observations par transect des cultures et de leurs conditions au moyen de l'outil d'évaluation graphique PET. Ces renseignements ont servi de toile de fond aux équipes pour vérifier les données sur les résultats dont elles disposaient et le cas échéant, les prévisions concernant les rendements ont été ajustées.

Les renseignements concernant la sécurité alimentaire sont fondés sur les constatations de l'évaluation multi-institutions et multisectorielle de la campagne *meher* qui a été effectuée en novembre/décembre 2011 et sur un examen d'autres sources de renseignements secondaires, parmi lesquelles les données sur les prix du marché fournies par l'EGTE et le PAM ainsi que les données sur la nutrition communiquées par l'Unité nationale de coordination des activités de nutrition d'urgence (ENCU). Ces renseignements ont été validés par vérification croisée lors des réunions de fin de mission avec les

équipes d'évaluation des cultures et d'entretiens avec des interlocuteurs clés, des négociants et des membres des communautés rurales de la région de l'Oromia. En outre, la mission a participé à un atelier sur la formation des formateurs en vue de l'évaluation de la récolte *meher* et a rencontré l'une des équipes de collecte des données sur le terrain.

Globalement, les résultats de la campagne *meher* de 2011 (pour laquelle la récolte a lieu d'octobre à janvier) ont été bons. Les précipitations ont démarré en temps voulu et elles ont été suffisantes et bien réparties dans les principales zones productrices. Des retards ou un arrêt précoce ont été signalés dans la plupart du Tigré, l'est de l'Amhara et le sud-est de l'Oromia. Les précipitations tardives tombées à l'improviste en octobre et novembre ont eu une incidence négative sur le blé et le teff au stade de maturation, tout en améliorant les disponibilités d'eau et l'état des parcours dans les zones pastorales. Après deux années consécutives de mauvaises saisons des pluies au cours du deuxième semestre de 2010 et du premier semestre de 2011, en particulier dans la plupart de la région de Somali, à Borena, dans les basses terres de Bale dans l'Oromia et l' Afar, l'état des troupeaux s'est dans l'ensemble amélioré suite aux précipitations *meher* et *deyr* bénéfiques.

Dans l'ensemble, la mission estime la production de céréales et de légumineuses de la campagne *meher* de 2011 issue des exploitations paysannes à environ 21,15 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation quelque 7,3 pour cent de plus que les estimations établies précédemment par la CSA pour la production de 2010. Il s'agit de la huitième bonne récolte *meher* consécutive rentrée en Éthiopie, avec des augmentations considérables de la production de blé, de maïs et de teff. Si l'on ajoute à ces chiffres la production provenant du sous-secteur commercial, la production nationale de céréales et de légumineuses de la campagne *meher* de 2011 est estimée à 21,76 millions de tonnes, avec 11,4 millions d'hectares récoltés. Alors que la récolte *belg* de juillet/août 2012 devrait atteindre, selon les prévisions de la mission, environ un million de tonnes, à supposer que la production soit moyenne, les disponibilités intérieures totales de céréales et de légumineuses pour la campagne commerciale 2012 (janvier/décembre) sont estimées à 22,76 millions de tonnes. Par conséquent, les besoins d'importations céréalières pour 2012 sont estimés à 850 000 tonnes environ. Étant donné qu'il est prévu d'importer commercialement 500 000 tonnes de blé, le déficit non couvert s'établit à quelque 350 000 tonnes.

Les prix des céréales sur les marchés éthiopiens se sont caractérisés par une tendance constante à la hausse depuis le début de 2011, des sommets ayant été atteints en octobre et novembre avec de graves conséquences sur l'accès à la nourriture des ménages les plus vulnérables, en particulier dans les zones urbaines, ainsi que sur celui des acheteurs nets des zones rurales. Cette tendance s'explique par la conjugaison de facteurs, notamment des variables monétaires qui touchent l'économie globale, le faible volume produit lors de la campagne *belg* de 2011, la cherté du carburant qui s'est répercutée sur les coûts de transport et l'incidence sur la demande de vivres des transferts en espèces par le biais du Programme de filet de sécurité productif. Depuis décembre 2011, avec l'arrivée des disponibilités issues des nouvelles récoltes *meher*, maïs et blé en particulier, les prix baissent progressivement, tout en restant très élevés.

En 2011, le nombre de personnes ayant besoin de secours d'urgence est passé de 2,8 millions en janvier à 4,6 millions au cours du deuxième semestre, en raison de l'insuffisance de la pluviosité pendant deux campagnes, qui a touché principalement les zones agro-pastorales et pastorales du sud et du sud-est du pays. Les précipitations *deyr* précoces et supérieures à la normale enregistrées en octobre/novembre ont atténué les pénuries d'eau et de parcours dans la région de Somali et le sud de l'Oromia, ce qui a contribué à l'amélioration de la sécurité alimentaire globale dans ces zones. En cours d'année, environ 329 500 enfants ont été inscrits dans des programmes d'alimentation thérapeutique dans l'ensemble du pays, le plus grand nombre d'admissions étant constaté de mai à juin 2011. En décembre, les chiffres marquaient une augmentation de 55 pour cent par rapport à janvier, ce qui est en partie lié aux effets persistants de la sécheresse mais aussi à l'amélioration de la fourniture des services nutritionnels au niveau des communautés.

Selon les projections, 3,2 millions de personnes auront besoin de secours alimentaires pendant le premier semestre de 2012. Les projections concernant le deuxième semestre dépendront des résultats des saisons de pluies *belg/gu/ganna* de 2012 (de mars à juin/juillet). Les prévisions actuelles laissent entrevoir une pluviosité inférieure à la normale dans les zones pastorales et agro-pastorales du sud-est de l'Éthiopie. Il convient de suivre de près la situation au cours des prochains mois et les chiffres seront actualisés après l'évaluation de la récolte *belg* au deuxième trimestre.

Compte tenu de tous les programmes d'aide alimentaire, l'Éthiopie a besoin de 928 000 tonnes de céréales pour couvrir les besoins d'environ 13 millions de bénéficiaires. Sur ce chiffre, 327 000 tonnes seront nécessaires pour les secours d'urgence, 416 000 tonnes pour le Programme de filet de sécurité productif et 92 000 tonnes pour les opérations destinées aux réfugiés, les 94 000 tonnes restantes étant allouées aux programmes relatifs à la nutrition, au VIH/sida, à l'alimentation scolaire et à la gestion des ressources naturelles. En fonction des résultats des campagnes *belg/gu/ganna* de 2012, le volume de céréales nécessaires pour la composante secours d'urgence pourrait augmenter au cours du deuxième semestre de 2012 (pour chaque million de personnes ayant besoin de secours alimentaires, 16 800 tonnes de céréales supplémentaires sont nécessaires tous les mois).

Le présent rapport a été établi par Mario Zappacosta, John Weatherson et Wondimagegne Shiferaw pour la FAO et Claudia Ah Poe pour le PAM, sous la responsabilité des secrétariats de la FAO et du PAM à partir d'informations officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

*Shukri Ahmed
Économiste principal, EST/SMIAR
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org*

*Stanlake Samkange
Directeur régional et Représentant de pays, PAM/ODN
Télécopie: 0027-11-517-1642
Mél: wfp.vaminfo@wfp.org*

Veillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org <http://www.fao.org/giews/> et <http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM>

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après :

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARAlertes-L

Veillez noter qu'il est maintenant possible de souscrire à des listes de distribution régionales pour recevoir les alertes spéciales et les rapports spéciaux de certaines régions uniquement : Afrique, Asie, Europe ou Amérique latine (SMIARAlertesAfrique-L, SMIARAlertesAsie-L, SMIARAlertesEurope-L et SMIARAlertesAL-L). Pour souscrire à ces listes, veuillez procéder de la même façon que pour la liste de distribution au niveau mondial.